TV-DVD

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 80

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Depuis 1920, le justicier masqué squatte les écrans, avec plus ou moins de bonheur.

Mon Zorro à moi

Oui, Zorro, c'est le plus fort. Plus fort encore que tous les superhéros américains bodybuildés qui n'ont, finalement, aucun mérite. Avec des pouvoirs spéciaux, tiens, c'est facile. Alors que notre justicier masqué, lui, n'a que son épée! Mais cela ne l'empêche pas de squatter le grand écran avec une régularité étonnante depuis... 1920. Pourquoi on en parle aujourd'hui? Parce qu'une nouvelle et énième version (plus de 40 longs métrages) est annoncée avec l'acteur mexicain Gael García Bernal, le tournage devant débuter cet automne en République dominicaine. Sobrement intitulée Z, cette œuvre ne restera sans doute pas dans les annales avec un scénario projetant «Le Renard» (Zorro en espagnol) dans un futur post-apocalyptique! On en frémit d'avance, tout en versant dans la nostalgie. Et de repenser avec émotion à nos jeunes années, avec la série TV (1957-1961) de 78 épisodes estampillée Disney. En noir et blanc, colorisée par la suite, elle fleurait bon la naïveté. Même les gosses se demandaient pourquoi les méchants soldats espagnols ne reconnaissaient pas le noble Don Diego de la Vega avec son minuscule loup qui ne dissimulait évidemment pas sa moustache effilée.

D'accord, le gros sergent Garcia était crétin à souhait. D'ailleurs, le défenseur des pauvres passait son temps à dessiner des Z avec son épée sur la bedaine du sous-officier pour le plus grand plaisir des petits téléspectateurs. Naïf, oui. Mais franchement, notre Zorro avec sa cape noire, son cheval *Tornado* (noir aussi) et son fidèle serviteur Bernardo, sourd et muet, c'était quand même le meilleur.

J.-M.R.

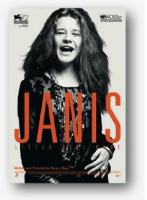
DR

DVD, LA GÉNÉROSITÉ, C'EST BIEN... EN THÉORIE

C'est féroce et ça fait du bien. Dans *Le grand partage*, tout le monde en prend pour son grade. Imaginez un hiver de grand froid et le gouvernement qui décide que les plus nantis devront recueillir chez eux un SDF. Les façades se fissurent et la vraie nature des gens ressort rapidement. Egoïstes, cyniques, même les bobos sont prêts à tout pour échapper à cette mesure. A signaler la prestation de Josiane Balasko en concierge facho!
Le grand partage, 106'

S'il ne fallait regarder ce film que pour une raison, elle est toute trouvée: la performance de Tom Hardy. L'acteur britannique joue à la fois Reggie Kray et son jumeau Ronnie, les deux gangsters qui ont régné sur Londres dans les années soixante. Reggie est impitoyable, mais il finira par tomber pour avoir passé sa vie à défendre son frère, fou à lier. Ames sensibles s'abstenir, le film est violent. Mais Tom Hardy, on le redit, est phénoménal.
Legend, 132'

Impossible de passer à côté du dernier film de Quentin Tarantino. Un western salué par la critique, comme peut-être son meilleur film. Pas sûr, même si la première partie est sublime quant à l'image, les acteurs excellents comme d'habitude et des répliques déjà cultes. Faut-il le préciser, certaines scènes sont «spectaculaires», Tarantino ne résistant jamais à son penchant pour le gore.
Les 8 salopards, 168'



Janis Joplin. La somme d'images d'archives sorties tout droit des réserves familiales et perso de la Texane en brosse un portrait percutant. Janis à l'école, Janis la mal-aimée, Janis la vulnérable avant d'être la rebelle rock'n'roll que les excès finiront par perdre.
A la voir sur scène, on pense presque à Amy Winehouse, une autre dame partie trop tôt. Un documentaire rare.
Janis, Little Girl Blue, 103'